

Commentaire sur le marché

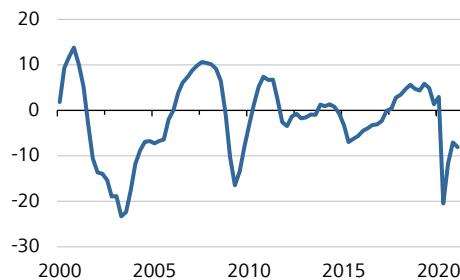
Le début d'année n'est pas marqué par de grandes déceptions au niveau des boulements annuels. Le SMI est fidèle à son caractère défensif, contrairement aux titres technologiques américains qui atteignent des records.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Marché du travail en berne

Indicateur de l'emploi du KOF en points



Sources: KOF, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les nouvelles mesures pour lutter contre la propagation du coronavirus plombent le moral du marché du travail: l'indicateur de l'emploi du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF) marque un effondrement pour le début de l'année. La reprise des deux trimestres précédents ne s'est pas poursuivie. C'est surtout les perspectives du secteur de l'hôtellerie / restauration qui se sont dégradées. Elles ont atteint leur plus bas niveau depuis l'introduction de l'indicateur, en 1989.



GROS PLAN

La fin des mesures du coronavirus

L'Isle of Man revient à la normalité après un confinement de 25 jours. Les pubs, écoles et magasins ont rouvert leurs portes. Des contrôles à la frontière et l'obligation de quarantaine sont censés empêcher le virus.



LE PROGRAMME

Dividende sous les projecteurs

Zurich présentera ses chiffres sur l'exercice écoulé le 11 février prochain. Les investisseurs s'intéresseront tout particulièrement au dividende. Le marché table sur une distribution de 20 francs, ce qui correspondrait à un rendement de 5,5%.

Les actions suisses restent solides: Février a démarré sous de bons auspices. La saison de publication des résultats bat toujours son plein. Près de la moitié des entreprises du SMI ont, entretemps, publié leurs résultats sur l'exercice écoulé. Comme chaque année, Roche, Swisscom et ABB étaient sous le feu des projecteurs cette semaine. Roche n'a atteint que la fourchette inférieure des prévisions, et se tourne prudemment vers l'avenir. Cela ne l'empêche pas, pour autant, d'augmenter ses dividendes pour la 34^e fois consécutive. Swisscom a également présenté un bouclage annuel solide. Le groupe séduit les investisseurs avec un dividende stable de 22 francs, soit un rendement de 4,5% au cours actuel. ABB, enfin, a surperformé en termes du chiffre d'affaires, de la marge opérationnelle et des entrées des commandes. Le dernier point plaide justement en faveur d'une poursuite de la reprise en 2021. Certes, les bilans de ces entreprises ne suscitent pas vraiment d'euphorie, mais elles n'ont pas déçu, non plus, quant à leurs résultats.

L'étranger, en revanche, est source de chiffres encourageants. Alphabet, la maison mère de Google, enregistre des résultats records, qui se traduisent par une nette hausse du cours de l'action. Malgré un bon bilan, les titres d'Amazon n'ont pas affiché la même hausse. Cela est dû à la démission de Jeff Bezos, le fondateur et CEO de longue date, qui quittera ses fonctions en cours d'année. PayPal, enfin, tout comme EBay, ont répondu aux attentes élevées des investisseurs.

Investir ne veut pas dire spéculer: GameStop, AMC, BlackBerry ou Nokia: la liste d'actions dont des petits investisseurs ont propulsé les cours à des niveaux stratosphériques semble s'agrandir toujours plus. Par ailleurs, ces actions génèrent des rendements à quatre chiffres, au grand bonheur de certains investisseurs. Hélas, ceux qui ont investi dans Nestlé enregistrent une performance négative depuis le début de l'année. Quiconque songeant, à présent, à bouleverser sa stratégie de placement devrait donc respecter le principe suivant: tout actionnaire participe à une entreprise, et donc à ses succès et échecs. En général, l'achat d'actions est lié à une intention à long terme. Les joueurs se réunissant sur les médias sociaux et visant à donner une leçon d'humilité aux hedge funds suivent une toute autre règle. En effet, leur seul objectif est de propulser le cours à des niveaux stratosphériques, tant qu'il y aura un excédent de demande. Une fois que cela ne sera plus le cas, les cours commenceront à vaciller et à s'effondrer, probablement à une vitesse plus rapide que leur hausse auparavant. C'est ce qui s'était passé avec l'action GameStop, qui avait perdu 70% de sa valeur lors des deux premiers jours de négociation. Peut-être qu'alors, les actionnaires Nestlé prendront conscience de la qualité de leur investissement et se réjouiront des prochains dividendes.

Aucune raison de décoller: Les compagnies aériennes sont les plus touchées par la crise du coronavirus. Ainsi, Swiss a annoncé avoir réduit de 90% son plan de vol en février par rapport à 2019. Le trafic normal n'est pas prévu pour bientôt. De nombreuses autres compagnies aériennes subissent le même sort que la filiale de Lufthansa. Or, cette réduction souligne un autre aspect: en effet, ces coupes concernent toute la chaîne de création de valeur de l'industrie touristique, qui périclite: qu'il s'agisse de l'exploitation des aéroports, où agissent des commerçants de détail et des points de restauration; de l'hôtellerie, qui ne fonctionne que de manière fortement réduite; ou encore des domaines de ski qui se plaignent en partie des hôtels fermés, en l'absence des clients étrangers. Le coronavirus a donc laissé des traces bien profondes.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz

9001 St-Gall

ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN